



APNET ORGANISE LA FORMATION RÉGIONALE DES FORMATEURS EN AFRIQUE

La formation régionale pour les formateurs africains est un modèle de formation et une initiative du leadership de l'APNET qui met un accent particulier sur la formation de formateurs de divers horizons dans l'industrie de l'édition en Afrique. Comme il est pratiquement impossible financièrement de former tous les éditeurs au niveau national à travers l'Afrique, le conseil d'administration d'APNET va organiser une formation régionale de trois jours en deux lots :

- Premier lot: formation régionale pour les formateurs d'Afrique de l'Ouest, du Centre et du Nord qui se tiendra à Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Deuxième lot: formation régionale pour les formateurs d'Afrique orientale et australe qui se tiendra à Dar es Salaam, en Tanzanie.

L'étude récente menée par APNET auprès de 31 pays africains a révélé des résultats frappants. 65% des pays n'ont pas de formation universitaire en édition; 61% n'ont pas de formation courte en édition et 55% des associations nationales d'éditeurs n'ont pas la capacité d'organiser des ateliers pour les éditeurs et les autres acteurs de l'industrie du livre. La plupart de ces pays ont du mal à avoir des compétences locales pour animer des ateliers pour les acteurs de l'industrie alors que le recours à des formateurs externes à l'Afrique coûte extrêmement cher. Le manque de formation des éditeurs ressort à travers la qualité de leurs publications. Le Réseau des éditeurs africains a donc l'intention d'aider à renforcer les capacités des éditeurs pour accroître la productivité de qualité au profit de l'Afrique et au-delà.

• Suivre à la page 12

Page
No.

SOMMAIRE

- 1 APNET organise une formation régionale pour les formateurs en Afrique
- 2 IPA invite les professionnels africains à prendre des initiatives pour résoudre le problème de formation dû au confinement pendant la pandémie du COVID-19
- 3 Rapport des Editeurs africains pendant la période du COVID-19
- 5 WIPO organise un Programme de mentor pour les éditeurs africains
- 6 APNET fixe un plan d'action au salon international du livre de 2019 à Frankfurt
- 8 APNET organise un stand collectif au salon international du livre de 2020 à Frankfurt
- 8 APNET relance son partenariat avec le salon international du livre pour enfant de Bologne
- 9 Le livre physique fait face au livre numérique - pourquoi?
- 13 5 avantages de publier un ouvrage en e-book
- 14 Déclaration de APNET à l'occasion de la journée mondiale du livre et du droit d'auteur

Comité de Rédaction

- Mr. Nshimirimana Dieudonné, Président, Association Burundaise des Editeurs du livre, (BUPA).
- Mr. Mpuka Radinku, Sec. Ex., Association des éditeurs de l'Afrique du Sud, (PASA).
- Mr. Emmanuel Abiola Abimbola, Sec. Exec., Association des Editeurs du Nigeria.
- Mr. James Odhiambo, Sec. Ex., Association des Editeurs du livre du Ghana.
- Mr. Ernest Oppong, Ag. Dir. Exec., Réseau Panafricain des Editeurs, (APNET).

IPA INVITE LES PROFESSIONNELS AFRICAINS A TROUVER DES SOLUTIONS A L'ENSEIGNEMENT PENDANT LE CONFINEMENT DU COVID-19

• • • La source: International Publishers Association

L'Association Internationale des Editeurs (IPA) offre un soutien financier aux entrepreneurs africains de l'édition pour surmonter les effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur l'éducation en 2020 et au-delà.

Dans le cadre d'un fonds de 800000 USD sur quatre ans co-géré par IPA et Dubai Cares, l'organisation philanthropique mondiale basée aux EAU, les subventions pour 2020 seront orientées vers des innovations d'apprentissage numérique basé sur les compétences locales pour aider les africains à poursuivre les formations professionnelles.

L'objectif visé est de venir en aide aux victimes du Covid-19 en besoin urgent de formation et d'enseignement à distance. Selon l'UNESCO 190 pays ont été contraints de fermer des écoles, et des universités, selon l'UNESCO, a contraint 190 pays à fermer des écoles et des universités, affectant plus de 1,5 milliard d'enfants et de jeunes d'âge scolaire, ce qui représente environ 90 % de la population étudiante mondiale.

Les candidats à l'apprentissage numérique seront sélectionnés par le comité d'innovation de l'édition de l'IPA en Afrique, composé

de hauts responsables de l'édition du Ghana, du Kenya, du Nigeria, de la Tunisie et de l'Afrique du Sud. Le groupe est présidé par le vice-président de l'IPA, Bodour Al Qasimi, qui a déclaré :

«La pandémie de COVID-19 a poussé les jeunes apprenants et les parents à se démener pour trouver des solutions viables d'apprentissage à distance avec peu d'orientation ou de soutien. Il est essentiel que les étudiants ne soient pas des laissés pour compte, en particulier dans les pays africains où le manque d'infrastructure technologiques sont les plus importants. Avec l'Africa Publishing Innovation Fund, l'IPA a la possibilité d'améliorer cette situation en permettant aux professionnels locaux de fournir des solutions d'apprentissage dont les écoliers et les étudiants africains ont besoin.»

Commentant la corrélation entre l'industrie de l'édition et l'éducation au moment difficile du COVID-19, le **Dr Tariq Al Gurg**, PDG de Dubai Cares et membre de son conseil d'administration, a déclaré:

«L'industrie de l'édition joue un rôle central dans l'éducation à travers le monde, et en ces temps difficiles où COVID-19 a forte-

ment affecté le système éducatif, ce rôle sera érodé si nous ne proposons pas de solutions innovantes permettant un accès facile aux ressources d'apprentissage. En tant qu'organisation qui s'emploie à fournir un accès à une éducation de qualité, nous pensons que nous avons un rôle essentiel à jouer pour assurer un accès équitable à l'enseignement à distance et aux ressources nécessaires pour tous les enfants et les jeunes dans le monde, en particulier lors des situations d'urgence et des crises. Grâce au Fonds pour l'innovation accordé à l'IPA dans l'édition, nous cherchons à encourager les entrepreneurs à développer leurs techniques pour aider les étudiants et les enseignants pour aider les étudiants et les enseignants à se connecter aux informations de manière fiable et équitable, afin que les pratiques d'apprentissage et d'enseignement soient transformées et améliorées en raison de la fermeture d'établissements universitaires.»

Le Comité lancera un appel à candidatures officiel le 1er juin 2020. Il soumettra les candidats à un processus de sélection rigoureux comprenant une soumission à candidature écrite, des interview, des pré-

• Suivre à la page 5

4ème de gauche à droite: Gbadega Adedapo (Nigeria), Dubai Cares's Tariq Al Gurg, l'IPA's Bodour Al Qasimi et Hugo Setzer, Lawrence Njagi (Kenya), Brian Wafawarowa (South Africa) et autres bénéficiaires du fonds



RAPPORT DES ÉDITEURS AFRICAINS SUR LE COVID-19

L'état actuel de l'industrie de l'édition en Afrique

Le COVID-19, comme indiqué ci-haut, a affecté presque tous les secteurs. Seuls quelques domaines, dont l'alimentation et la santé, fonctionnent dans certains pays. Les gouvernements africains ont mis en place des mesures barrières pour contenir la maladie et assurer une santé de qualité à leurs citoyens. D'autres initiatives gouvernementales comprennent la fermeture de sites touristiques et de frontières, la réduction du nombre de voyages internationaux, la suspension des compagnies aériennes et l'annulation d'événements régionaux et mondiaux. De nombreux salons internationaux du livre en Afrique ont été annulés tandis que d'autres initialement prévus au troisième et quatrième trimestre peuvent être annulés ou reportés.

En Afrique, les établissements scolaires et de nombreuses entreprises ont été fermés pour réduire et prévenir la propagation de la maladie. La fermeture des écoles et des librairies entraîne automatiquement l'arrêt de la distribution et la vente de livres physiques car les écoles constituent la principale clientèle des éditeurs et des libraires qui se sont focalisés rigoureusement sur l'édition de manuels scolaires.

D'après l'étude, la publication des livres électroniques n'est pas encore bien développée chez les éditeurs africains. Certains pays ont des techniques d'édition rudimentaires sans livres électroniques tandis que d'autres n'en ont qu'une poignée. Tous les pays africains attendent de tous leurs vœux des connaissances pratiques et des solutions pour

inciter davantage d'éditeurs à se développer et à travailler avec le procédé de publication de livres électroniques. N'ayant pas développé l'édition de livres électroniques, l'édition africaine est la plus affectée des autres continents par la pandémie.

Certains gouvernements africains envisagent de créer des bibliothèques en ligne ainsi que des programmes éducatifs télévisés et radiophoniques pour les étudiants. Cependant, le Nord du continent est confronté à des restrictions sur l'édition et l'accessibilité des livres électroniques.

Certains éditeurs africains bénéficient de l'appui de leur gouvernement tandis que pour d'autres on leur a promis de leur acheter des livres et de les soutenir en temps opportun. APNET lance un appel vibrant à tous les gouvernements africains d'inscrire à leur agenda le développement de l'industrie de l'édition afin de minimiser les risques financiers et de maintenir les éditeurs en activité. Avec la croissance économique en baisse, voire même un manque de revenu, des dépenses importantes en rapport avec les salaires du personnel, les frais de loyer des bureaux, les frais d'entreposage de livres et autres dépenses de fonctionnement des maisons d'édition qui continuent d'augmenter le passif des éditeurs, l'intervention du gouvernement est d'une extrême nécessité.

Bien que le FMI ait indiqué plus tôt en mars 2020 que l'impact de COVID-19 sur la croissance économique mondiale était difficile à prévoir, il est certain que la croissance de 2020 va diminuer de façon significative, passant de 3,3% prévu à des taux bien inférieurs au résultat de 2019 de

2,9%. La Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) prévoit que le PIB de l'Afrique en 2020 va diminuer de 1,4% passant de 3,2% à 1,8% à cause de la pandémie. La Banque mondiale estime qu'une baisse de croissance des pays développés de 1% pourra augmenter la population pauvre en Afrique d'au moins 20 millions de personnes. (*Ministère ghanéen des finances, 30 mars 2020*).

De même, il est difficile pour l'APNET, les Associations nationales d'éditeurs ou d'autres organisations internationales de faire des statistiques sur le plan qualitatif et quantitatif des effets du Covid-19 sur l'industrie de l'édition afin de justifier l'intervention gouvernementale ou toute autre organisation ou toute autre organisation intéressée:

- i. Forte baisse des recettes due à la mévente et aux impayées;
- ii. Problème d'approvisionnement, des délais de livraison dans la chaîne du livre notamment les matières premières nécessaires à l'impression du livre d'une façon globale accompagné de l'augmentation des coûts de production;
- iii. Arrêt momentané de projets de publication d'ouvrages et réduction sensible des titres du essentiellement aux facteurs multiples défavorables à l'édition;
- iv. Ralentissement des investissements et chômage progressif des travailleurs si la situation persiste;
- v. Arrêt d'activités dans le secteur du commerce pour les grandes, petites et moyennes entreprises;
- vi. Augmentations imprévues des dépenses de santé publique et flambée des prix des autres services et produits divers;



vii. Lourde dette supportée par les éditeurs et d'autres partenaires du secteur et faillite éventuelle des maisons d'édition;

Plusieurs maisons d'édition accordent l'accès libre aux livres électroniques pour appuyer le projet gouvernemental de lecture. Toutefois, il convient de noter que certains pays comme la Tchécoslovaquie, achète pour la librairie municipale des livres aux éditeurs pour une valeur estimée à 370,000 EUR grâce à leur plaidoyer en faveur de l'édition auprès du gouvernement.

Les rapports actualisés des associations des éditeurs africains sont les suivants.

1. ALGERIE

En pleine pandémie du COVID-19 en Algérie, ce ne sont pas seulement les éditeurs qui sont confinés mais aussi les imprimeries et les librairies. Il n'y a aucune possibilité de vendre des livres physiques ou des livres électroniques en raison de certains problèmes de paiement dans le pays. En raison de cette situation, toutes les maisons d'édition sont confrontées à de très graves problèmes, car elles doivent payer leurs employés et supporter toutes les autres charges sans autres ressources financières telle que la vente et la distribution de livres et les salons. Selon M. Mustapha Kallab Debbih, président, organisation nationale des éditeurs de livres en Algérie. 'Notre organisation (ONEL), a essayé d'encourager les gens à lire des livres pendant cette période en pensant à des réductions de prix et à d'autres offres, mais le confinement a rendu cela très difficile. Malheureusement, jusqu'à présent, le gouvernement

algérien ne soutient pas les éditeurs, de sorte que les éditeurs algériens doivent faire face tout seuls à leur destin.

2. BENIN

À ce jour, les éditeurs béninois ne participent à rien en raison de la pandémie du COVID-19. Les rencontres entre éditeurs et écrivains ont considérablement diminué. Selon les libraires, les ventes ont chuté énormément à cause du confinement et de la distribution également. Quant à l'édition électronique, la vente en ligne d'œuvres électroniques varie d'un éditeur à l'autre. Les éditeurs ne disposent d'aucune mesure pour que les bibliothèques en ligne puissent améliorer la lecture pendant en ce moment. M. Gerard D. Houessou, président de l'Association des éditeurs du Bénin, affirme que «les éditeurs avec le respect qu'ils doivent au gouvernement, affirment qu'il n'a rien fait de spécial pour les éditeurs en ces temps difficiles. Chaque éditeur doit se débrouiller seul pour éviter le coronavirus.»

3. BURUNDI

Selon M. Dieudonné Nshimirimana, président de Burundi Publishers Association (BUPA), «les éditeurs ne sont pas confinés, mais nous ne pouvons pas organiser certaines activités, en particulier la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur comme d'habitude. Les livres sont toujours vendus dans le pays mais nos principaux clients étaient des étrangers qui ont quitté le Burundi la semaine dernière. Nous comptons organiser une réunion des éditeurs pour faire cette ac-

tivité. Aucun soutien du gouvernement aux éditeurs pendant et après le COVID-19.

4. CAMEROUN

Les éditeurs ne sont pas confinés au Cameroun. Ils sont soumis aux mêmes contraintes que tous les autres secteurs économiques du pays.

La pandémie a eu des effets négatifs sur l'industrie du livre au Cameroun: un ralentissement du suivi des projets éditoriaux en cours, une baisse de soumission des textes à publier, une annulation totale des activités de promotion du livre physique et une réduction considérable des achats de livres. Cependant, certains points de ventes de livres demeurent. Jean-Claude Awono, de la maison d'édition Efrikiya, affirme que le fait de confiner les gens les oblige à revenir à la plateforme numérique et à solliciter des livres. «Nous avons ainsi bénéficié des visites d'expatriés, principalement du Cameroun, qui en profitent pour savoir ce qui se passe en matière de littérature dans le pays. Notre partenaire numérique signale également un engouement qui fait augmenter les ventes.

Concernant les bibliothèques en ligne, les éditeurs n'ont pas été en contact avec le gouvernement. Cependant, il existe de nombreux liens de bibliothèques en ligne qui circulent dans les réseaux sociaux. Pour l'instant, aucun soutien du gouvernement aux éditeurs n'est envisagé. Espérons qu'il y en aura à l'avenir.

• Suivre à la page 10



OMPI ORGANISE LE PROGRAMME DE MENTORAT POUR LES EDITEURS AFRICAINS

• • • La source: Sherine Greiss, WIPO



Vue des participants au programme de mentorat de l'OMPI

L'initiative du Cercle des Éditeurs a été entreprise par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) suite aux recommandations de la Conférence régionale de haut niveau sur l'industrie de l'édition en Afrique et son rôle dans l'éducation et la croissance économique qui s'est tenue à Yaoundé (Cameroun) en 2017. L'initiative vise à soutenir l'industrie de l'édition dans les pays en développement par le biais de nouvelles formes de coopération et de projets conjoints avec des partenaires publics et privés afin de développer un secteur de l'édition viable, connecté à l'échelle mondiale et efficace.

Les activités dans le cadre du Cercle des éditeurs contribuent directement à la réalisation de l'objectif de développement durable 4 (ODD 4) Éducation de qualité et du partenariat ODD 17 pour l'objectif en renforçant le cadre du droit d'auteur en tant que base solide pour les éditeurs et les auteurs.

Une charte exprimant les engagements des parties prenantes a été élaborée par l'OMPI et signée par 99 gouvernements et

organisations non gouvernementales, éditeurs, bibliothèques et autres partenaires, d'ici la fin de 2019, indiquant un large soutien et engagement pour l'initiative de toutes les régions et de différentes parties prenantes. Trente-six signatures ont été collectées en Afrique, y compris APNET et OMPI.

Dans le cadre de l'engagement à la Charte, cinq programmes de mentorat ont été lancés impliquant des éditeurs africains du Burundi, du Cameroun, du Libéria et de Madagascar, en partenariat avec les éditeurs suivants: O'Brien Press en Irlande, La Croisée des Chemins et Yanbow al kitab au Maroc et Hodder Education Group au Royaume-Uni. L'OMPI s'est engagé à coordonner ces programmes de coaching afin de développer des partenariats de long terme dans le transfert de connaissances et relever le niveau professionnel dont ils disposent. Le programme d'accompagnement s'est inspiré des intérêts et défis qui ont été exprimés par les éditeurs africains. Il combinait des sujets d'intérêt pratique dont le processus de publication, la gestion d'entre-

prise, le label et la conception de projet, la gestion des droits, le marketing, les relations avec la clientèle, les contrats avec des auteurs étrangers et bien d'autres. Il comprenait des visites dans divers départements, y compris l'imprimerie, l'édition, et autres du secteur de l'édition.

Le programme de coaching de performance a atteint son objectif principal - il a facilité le transfert de connaissances à cinq éditeurs de pays africains qui ont reçu les meilleures informations sur le secteur de l'édition pédagogique au Maroc, en Irlande et au Royaume-Uni et des conseils sur la manière de résoudre leurs problèmes actuels.

Le Secrétariat de l'OMPI a joué le rôle de facilitateur. Cela s'est également avéré un succès dans la mesure où la participation de l'OMPI a été considérée comme une garantie de crédibilité, un engagement de haut niveau par une agence des Nations Unies (ONU) et un témoignage de son attachement aux problèmes des petites et moyennes entreprises d'édition. Dans l'avenir le rôle de l'Orga-

• Suivre à la page 19



APNET ORGANISE UNE CONFÉRENCE AU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE FRANKFORT EN 2019



Les panelistes écoutent attentivement les questions des participants

APNET a organisé une conférence intitulée *“Collaboration pour le développement des potentiels d’édition en Afrique”* sur la scène internationale (Hall 5.1) de la Foire du livre de Francfort le vendredi 18 octobre 2019; 12 h 00 à 13 h 00.

Le programme comprenait des présentations de facilitateurs acérés: le président de l’APNET, M. Samuel Kolawole; le président de l’Association internationale des éditeurs (IPA), M. Hugo Setzer; le vice-président de l’IAP, Bodour Al Qasimi et le président du comité du plan d’action pour l’Afrique, M. Lawrence Njagi. Le but du programme était de présenter aux participants du monde entier les potentiels de publication en Afrique et la série de conférences IPA en Afrique.

M. Kolawole a souligné l’importance des partenariats qu’APNET a déjà initiés avec des organismes tels que l’IPA, l’Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), l’Associa-

tion pour le développement de l’éducation en Afrique (ADEA), la Turkish Publishers Association et la participation aux différents salons internationaux du livre tels que Abu Dhabi International Book (ADIBF), le Salon international du livre de Francfort et le Salon international du livre de Sharjah.

“Le partenariat a toujours été un outil et une stratégie puissants pour exécuter des projets qui n’auraient pas pu être possibles. Le Réseau des éditeurs africains (APNET), créé en 1992 fonctionne comme un réseau panafricain de 42 associations nationales d’éditeurs et communautés d’édition en Afrique. Il a connu quelques succès en collaborant avec des organisations telles que l’UNESCO (campagnes de lecture); Association pour le développement de l’éducation en Afrique (ADEA), (Renforcement des capacités, collecte de données statistiques et recherche); Certaines universités africaines dotées d’Institut Africain d’Edu-

tion ont collaboré avec les organismes de recherche et de conseil suivants (Banque mondiale, Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA), UNESCO, les Donateurs de l’African Education (DAE) et British Overseas Development Agency (APD). Il faut noter que l’Afrique a un énorme marché de l’édition avec autant de potentiels d’édition inexploités.”

Le président de l’APNET a noté que les partenariats actuels aideront dans les domaines de l’édition suivants: la formation, la promotion, la distribution et la vente de livres, l’impression, le droit d’auteur, le plaidoyer et les partenariats entre éditeurs.

Le président de l’IPA, M. Hugo Setzer, a fait un exposé sur «L’importance et l’avenir de l’édition du continent africain en général». Il a indiqué :

“Je suis heureux de voir que la collaboration entre IPA et APNET se concrétise si rapidement après l’accord historique signé en juin dernier. Je voudrais également remercier toutes les personnes impliquées dans l’organisation de cet événement pour avoir porté ce sujet à la Foire du livre de Francfort. Dans tous les forums mondiaux, des discussions sur l’Afrique ont lieu. Le monde reconnaît l’importance et le potentiel de ce continent.

Une autre opportunité à tenir en compte pour l’avenir de l’Afrique est liée à son histoire. Le brillant exposé du Professor Ngugi wa Thiong’o à Nairobi ne relevait pas seulement de la rhétorique, d’un éclairage linguistique, mais

aussi d'une explication plus approfondie: "le monolinguisme est le monoxide de carbone des cultures [...]", disait-il, "tandis que le multilinguisme est l'oxygène des cultures". La valeur morale du multilinguisme doit être sauvegardée jalousement par les éditeurs. Bien plus, je suis persuadé que le multilinguisme représente une grande opportunité d'affaire pour les éditeurs. Plusieurs gens s'impatientent à écrire et lire dans les langues africaines, les langues vernaculaire de quelques millions d'individus, constituent ainsi un marché potentiel des éditeurs, notamment la Suède et la Norvège. Le multilinguisme est à la fois une identité propre et historique de l'Afrique et une opportunité pour l'avenir. L'année 2019 est une excellente occasion pour réaliser ce rêve d'autant plus qu'elle est déclarée année des langues autochtones par les Nations Unies. Une autre préoccupation est liée à la lecture. En Afrique Sub-Saharienne, le taux d'alphabétisation des gens de 15 ans et plus est estimé à 59%. C'est la région du monde à la moyenne la plus faible selon la Banque mondiale.

C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de travailler sur différents projets notamment ceux en cours sous les auspices de Dubai Cares."

La vice-présidente de l'IPA, Bodour Al Qasimi, a évoqué «ce que l'IPA réalise à travers une série de séminaires africains». Elle est revenue sur l'histoire des séminaires régionaux organisés par l'IPA et a souligné la deuxième édition du séminaire régional de l'IPA à Nairobi qui rassemblait des éditeurs et d'autres parties prenantes à travers l'Afrique et d'autres pays étrangers. Elle a

insisté sur l'apport significatif de la série de conférences régionales de l'IPA et les plans de l'IPA pour l'industrie de l'édition. La vice-présidente de l'IPA a conclu que *"l'avenir de l'industrie de l'édition en Afrique est prometteur."*

Le président du Comité du Plan d'action pour l'Afrique de l'IPA, M. Lawrence Njagi, s'est focalisé sur la promotion des langues autochtones, des projets de livres et d'autres axes retenus par le séminaire régional de l'IPA à Nairobi. Le programme a attiré de nombreux acteurs de l'industrie du livre du monde entier.

La direction de l'African Publishers Network (APNET) a pris la décision audacieuse de payer un stand sécurisé de 24 m² pour une exposition collective au 71e Salon du livre de Francfort, du 16 au 20 octobre 2019. Les associations nationales d'éditeurs telles que la Ghana Book Publishers Association, La Nigeria Publishers Association et la Kenya Publishers Association; et Graines de Pensées du Togo ont exposé à un prix symbolique. L'objectif est d'aider les éditeurs et les associations d'éditeurs africains à participer à des salons internationaux du livre à un coût subventionné afin d'améliorer la promotion commerciale et d'explorer les possibilités d'affaires.

Après le programme, APNET a célébré la Journée de l'Afrique sur notre stand. Certains éditeurs africains ainsi que des participants étrangers sont venus pour les échanges et le rafraîchissement. Il s'agissait d'une initiative visant à renforcer la présence d'APNET au Salon du livre de Francfort après quelques années d'absence et à attirer l'attention des gens sur les livres africains.

Le programme a attiré la participation d'acteurs de l'industrie du livre intéressés par l'Afrique et de ceux intéressés à explorer les potentiels de l'édition de livres sur le continent. La direction d'APNET a également remercié l'actuel et l'ancien président de l'IPA ainsi que la vice-présidente pour leurs contributions au développement de l'édition en Afrique, en particulier à travers la série de conférences de l'IPA. De plus, Star Publishing à Singapour et Quarterfold Printabilities en Inde ont également été honorés pour leur soutien financier à APNET.

• Suite de la page 2

sentations et de multiples séances de questions/réponses. Le nombre de bénéficiaires et les montants accordés sont à la discrétion du Comité. Ce seront les deuxièmes bourses attribuées dans le cadre d'un protocole d'accord signé en mai 2019 entre Dubai Cares, qui fait partie de Mohammed bin Rashid Al Maktoum Global Initiatives, et l'International Publishers Association (IPA), la plus grande association mondiale des éditeurs.

En 2019, cinq projets africains ont chacun remporté 20 000 \$ du fonds, tandis qu'une rehabilitation de bibliothèque a bénéficié 50 000 \$. Actuellement, la moitié de ces bourses ont été versées, les fonds restants devant être débloqués une fois la pandémie terminée.





Stand collectif à Frankfort – Echanges avec des visiteurs

APNET RELANCE SON PARTENARIAT AVEC LE SALON DU LIVRE POUR ENFANTS DE BOLOGNE

APNET a rétabli son partenariat avec le salon du livre pour enfants de Bologne (BCBF) après quelques années d'absence en tant qu'exposants. APNET a reçu un stand gratuit et un autre soutien pour une exposition collective au salon du livre pour enfants de Bologne qui était initialement prévue du 30 avril au 2 mai 2020.

Le 57e Salon du livre pour enfants de Bologne a été reporté d'abord à la période du 4 au 7 mai en raison de l'épidémie de COVID-19 et a ensuite finalement été annulée en raison d'un pic dans les cas de coronavirus. «BCBF prévoyait d'attirer plus de 1 400 exposants et quelque 30 000 professionnels de l'édition et des professionnels à Bologne, le salon est considéré comme le plus influent au monde en matière de contenu pour enfants et jeunes adultes.» (Publishing Perspectives). Les organisateurs du BCBF sont dans l'attente de vous rencontrer en ligne dans quelques semaines - et à Bologne du 12 au 15 avril 2021.

APNET devait également participer au salon international du livre d'Abu Dhabi (ADIBF) avec le soutien du ministère de la Culture et du Tourisme - Abu Dhabi, les organisateurs de l'ADIBFT. Ils soutiennent la participation d'APNET à l'ADIBF depuis 2018. Le salon qui devait se tenir du 15 au 21 avril 2020 a été reporté à la période du 23 au 29 mai 2021.

APNET A ORGANISE UN STAND COLLECTIF AU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE FRANKFURT EN 2020

La direction de l'African Publishers Network (APNET) a obtenu un grand stand pour une exposition collective au 72e Salon du livre de Francfort prévue du 14 au 18 octobre 2020. Les associations nationales d'éditeurs et les éditeurs sont invités à s'inscrire sous APNET en tant que co-exposant. L'objectif est d'aider à promouvoir le commerce des éditeurs africains, des associations d'éditeurs et des parties prenantes de l'édition avec l'industrie internationale de l'édition; et de participer à des salons internationaux du livre à un coût subventionné pour explorer les opportunités d'affaires.

Il y aura une deuxième édition du programme APNET sur la scène internationale et la Journée de l'Afrique sera également célébrée sur notre stand. Il s'agira d'une initiative visant à améliorer la visibilité mondiale des livres, des services et des éditeurs africains.

Sur base des informations disponibles actuellement, nous nous attendons à ce que la Frankfurter

Buchmesse se déroule du 14 au 18 octobre 2020. À l'heure actuelle, nous ne pouvons pas prévoir les mesures de santé qui s'appliqueront en octobre, mais toute notre équipe travaille régulièrement à la planification des salles, programmes et projets basés sur l'idée que nous pourrions accueillir tout le monde à l'automne. Nous sommes conscients qu'un salon implique des risques économiques pour toutes les parties concernées et nous prendrons donc des décisions dans l'intérêt de nos clients en ce qui concerne toutes les mesures et la planification future. Vous pouvez être assuré que nous garderons notre communication sur ce sujet constamment à jour et transparente (Juergen Boos, directeur de Frankfurter Buchmesse, sur la situation actuelle).

APNET veille sur l'évolution du coronavirus et décidera en temps opportun de participer ou non à la cette activité cette année, car notre santé nous est chère.



LES LIVRES PHYSIQUES PLUS VENDUS QUE LES LIVRES ÉLECTRONIQUES POUR QUELLE RAISON?

La source: CNBC par Lucy Handley

Préférez-vous la version électronique ou physique du livre? La plupart des gens préfèrent la deuxième version. Quelle surprise!

Les éditeurs de livres tous formats confondus ont réalisé près de 26 milliards de dollars de revenus l'an dernier aux États-Unis, avec des imprimés représentant 22,6 milliards de dollars et des livres électroniques 2,04 milliards de dollars, selon le rapport annuel 2019 de l'Association américaine des éditeurs. Ces chiffres incluent le commerce du livre scolaire, ainsi que la science fiction.

Alors que les médias numériques ont perturbé d'autres industries telles que le journal papier et le secteur de la musique, les gens aiment toujours posséder des livres physiques, selon Meryl Halls, directeur général de la Booksellers's Association au Royaume-Uni.

“Je pense que l'effervescence du livre électronique a quelque peu diminué, les ventes se stabilisent, je pense que l'objet physique est très attrayant. Les éditeurs produisent des livres incroyablement magnifiques, donc les couvertures sont souvent captivantes, ce sont des objets très attractifs”, a-t-elle déclaré à CNBC.

Les gens aiment montrer ce qu'ils ont lu, a-t-elle ajouté. «L'amateur de livres aime avoir une trace de ce qu'il a lu, et il s'agit pour eux de l'exhiber au reste du monde. Il sert de décor de votre maison, il s'agit de faire la collection, je



suppose, parce que les gens ne sont jamais satisfaits, ils veulent parler d'eux-mêmes.

Selon Nielsen Book International, les genres littéraires qui fonctionnent bien dans la presse écrite comprennent la nature, la cuisine et les livres pour enfants, tandis que d'autres gens préfèrent lire le crime, les histoires d'amour et les romans policiers par e-Reader.

Cela fait plus d'une décennie que Amazon a lancé le Kindle, et pour Halls, il y a aussi une soif d'informations mais en même temps un désir d'échapper à l'écran. “C'est en partie un environnement politique, les gens cherchent une évasion, mais ils recherchent également des informations. Donc, ils viennent d'imprimer pour un ensemble, un gâchis assez complexe de raisons et je pense ... il est plus difficile d'avoir une relation émotionnelle avec ce que vous lisez si c'est sur une liseuse.”

Alors que “Millennials” est parfois accusé d'anéantir des industries, ce sont en fait les jeunes qui semblent vulgariser les imprimés. Selon Nielsen, 63% des ventes de livres physiques au Royaume-Uni sont destinées aux personnes de moins de 44 ans, tandis que 52% des ventes de livres électroniques sont destinées aux personnes de plus de 45 ans.

C'est une même configuration aux États-Unis, où 75% des personnes âgées de 18 à 29 ans ont déclaré avoir lu un livre physique en 2017, ce qui est supérieur à la moyenne de 67%, selon Pew Research.

• Suivre à la page 12



5. CONGO

Les éditeurs au Congo ne peuvent pas travailler ou faire quoi que ce soit en raison de la pandémie de COVID-19. Il a été signalé qu'il n'y a pas de technologie pour faire de l'édition électronique au Congo et aurait donc besoin de la technologie pour publier numériquement. Le gouvernement congolais ne soutient pas les éditeurs mais les éditeurs espèrent un avenir meilleur.

6. CÔTE D'IVOIRE

Le COVID-19 a un impact sur l'environnement socio-économique du pays dans tous ses secteurs. L'industrie de l'édition et du livre est particulièrement touchée par cette pandémie mondiale. De toute évidence, la survie des éditeurs est gravement menacée par la crise sanitaire. Les écoles étant fermées et les librairies pratiquement fermées, le risque de chômage technique et de cessation d'activités menace le secteur. Le ralentissement de toutes les activités du système éducatif empêche les librairies d'être actives et de réaliser des ventes au point que certains ont déjà réduit leur personnel. La vente de livres en version électronique n'est pas encore dynamique pour diverses raisons. Dans le même temps, M. Anges Félix N'Dakpri, président de l'Association des éditeurs de Côte d'Ivoire, n'est pas sûr que ce soit une priorité en ce moment pour la population. «Le gouvernement a promis des mesures de soutien à tous les opérateurs économiques. Nous attendons de voir! Muni de notre expérience et de patience nous allons plaider auprès du gouvernement pour un

plan sectoriel d'urgence pour relancer l'édition et l'industrie du livre.

7. ÉGYPTE

Toutes les institutions et organisations du système éducatif sont fermées en Égypte. Le gouvernement égyptien a mis en place des mesures pour tout contrôler. Certains éditeurs ont des livres électroniques et ont créé des plateformes de lecture gratuite en ligne sur leurs sites Web tandis que d'autres vendent leurs livres électroniques via d'autres sites, dont Jumia et Amazon. Pendant la pandémie de COVID-19, le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation ont promis d'acheter des livres à tous les éditeurs égyptiens. Selon M. Mohamed Ibrahim Radi, directeur exécutif de l'Association des éditeurs égyptiens, l'Association des éditeurs égyptiens attend que cette promesse soit tenue.

8. GABON

Au Gabon, les maisons d'édition ont fermé leurs portes quelques jours après la fermeture des écoles à cause du coronavirus. Nos principaux clients et les librairies ont tout arrêté car les activités des éditeurs sont intimement liées au programme scolaire. Les éditeurs n'ont pas développé de livres électroniques, mais c'est aussi l'occasion d'explorer ce domaine. «Il n'y a pas de politique du livre ici, pas de soutien aux éditeurs, et certainement pas de coronavirus», rapporte Mme Sylvie NTSAME, présidente de l'Alliance des éditeurs d'Afrique centrale.

9. GHANA

Le confinement de deux principales régions, le Grand Accra et le Grand Kumasi ayant les activités commerciales les plus importantes au Ghana, a été levé. Il existe probablement un confinement si les infections persistent. Toutes les écoles restent fermées jusqu'à nouvel ordre par le gouvernement. Comme l'industrie de l'édition est affectée, les éditeurs ghanéens travaillent actuellement à domicile. Certaines activités d'édition, notamment la commercialisation, la vente et la promotion des livres, ont été interrompues et les librairies fermées.

Depuis plus d'un an maintenant, les éditeurs de manuels scolaires ne vendent plus de manuels scolaires de la maternelle au primaire (KG-Primaire 6) car un nouveau programme a été introduit en avril 2019. Actuellement, les manuels du KG-P6 sont en cours d'élaboration et certains ont été soumis au Conseil national du curriculum et de l'évaluation (NaCCA) pour évaluation en attente d'approbation. La pandémie de COVID-19 a aggravé la situation avec l'arrêt des activités génératrices de revenus.

Certains éditeurs ghanéens ont des portails de livres électroniques en ligne sur leurs sites Web, tandis que d'autres vendent leurs livres électroniques sur les librairies internationales en ligne. La Ghana Library Authority (GhLA), une agence gouvernementale chargée des bibliothèques publiques et de la lecture du ministère de l'Éducation, a lancé une plateforme de lecture numérique en ligne et invite les éditeurs, les auteurs et les titulaires de droits littéraires à faire don de matériel de lecture (fic-

tion, non-fiction et revues) pour que les gens lisent gratuitement.

M. Asare Konadu Yamoah, président de la Ghana Publishers Association (GPA), rapporte que le gouvernement a préparé un programme d'appui aux entreprises pendant cette période de lutte contre le COVID-19 (CAP) pour sauvegarder le niveau de vie de la population, relever l'économie, pour sauver et revitaliser les industries. La Banque centrale du Ghana a mis à la disposition des ménages et des entreprises, en particulier les petites et moyennes entreprises, un milliard de cedis ghanéens soit 182,000,000 US\$. Les banques commerciales assistent en outre à la baisse du taux directeur de 1,5% et bénéficient de 2% des réserves obligatoires de la Banque du Ghana. Trois milliards de cedi ghanéens soit 550, 458,000 US\$) ont été également accordé pour soutenir les industries, en particulier dans les secteurs pharmaceutique, de l'hôtellerie, des services et de la fabrication, l'édition, orienté vers les services est inclus ; Le gouvernement accorde un allègement supplémentaire, comme la prolongation de la date de dépôt des déclarations d'avril à juin; une réduction de 2%) des taux d'intérêt par les banques, à compter du 1er avril 2020. Aucune facture d'eau d'avril à juin et une réduction de 50% de la facture d'électricité pendant 3 mois (avril à juin), gratuite pour les consommateurs d'électricité de moins de 50kilowatts. La plupart des appuis du gouvernement sont d'ordre général et profitent également aux éditeurs.

10. GUINEE

L'industrie de l'édition n'est pas officiellement bloquée, mais comme la plupart des autres entreprises, le secteur du livre est très affecté. Et cela durera de nombreux mois à venir. Selon M. Aliou Sow, PDG, Editions Ganndal, «il existe des opportunités de vendre nos livres électroniques avec des partenaires internationaux, à savoir Worldreader et Youscribe.» Les éditions Ganndal ont également créé une bibliothèque gratuite en ligne pour aider les étudiants et autres jeunes lecteurs à accéder à la lecture gratuite. Une bonne opportunité pendant le confinement de COVID-19 (<http://editionsganndal.blogspot.com>). Il n'y a aucun soutien du gouvernement au secteur de l'édition et même le minimum d'appui promis par le gouvernement n'inclut pas les industries culturelles et les éditeurs.

11. KENYA

M. James Odhiambo, Secrétaire exécutif de la Kenya Publishers Association, déclare qu'environ 90% du personnel des maisons d'édition, y compris les travailleurs essentiels, et en particulier les équipes de publication et de rédaction, peuvent travailler à domicile ou au bureau, car les éditeurs auront des soumissions de 5e année cette année. Les livres électroniques peuvent être vendus pour le moment mais pas les livres physiques, car la plupart des librairies sont fermées. La plupart des éditeurs ont leurs propres portails et certains contribuent via le Kenya Education Cloud qui permet aux apprenants d'accéder gratuitement au contenu. Les livres ont été donnés au Kenya Education

Cloud qui est géré par le Kenya Institute of Curriculum Development sous la tutelle du ministère de l'Éducation pour la période du COVID-19, après quoi les négociations se poursuivront. M. Lawrence Njagi, président de la Kenya Publishers Association, signale également que le gouvernement a apporté son soutien en insistant pour que les dettes dues par le ministère de l'Éducation soient payées dans les meilleurs délais aux éditeurs. Les autres soutiens comprennent la réduction des impôts, en particulier « PAYE », la réduction de l'impôt sur les sociétés de 30% à 25% et la réduction de la TVA de 16% à 14%. L'administration fiscale a été condamnée à rembourser immédiatement la TVA sur les liquidités qu'elle détenait.

13. MALAWI

Le confinement vient d'être déclaré effectif à partir du 18 avril pour 21 jours. Mais depuis février, lorsque le COVID-19 est apparu et que les écoles aient été fermées, aucune activité de vente de livres n'a eu lieu. Les éditeurs étaient en train d'élaborer des matériels pour les écoles primaires, mais les dates de soumission ont été reportées et les éditeurs ne sont pas en mesure de tenir des réunions avec les auteurs en raison de l'interdiction des rassemblements de plus de cinq personnes.

Selon Mme Molini Linda Mambamba, présidente de l'Association des éditeurs de livres du Malawi, «Il n'y a pas d'éditeur au Malawi avec des livres électroniques, donc les ventes en ligne et les bibliothèques en ligne sont

• Suivre à la page 15



La formation régionale vise à atteindre les objectifs suivants:

- Former des formateurs en Afrique; améliorer leurs compétences et aptitudes pour la formation future des éditeurs et autres parties prenantes dans leurs pays respectifs.
- Augmenter le nombre de formateurs compétents dans l'industrie africaine de l'édition.
- Donner aux associations nationales d'éditeurs (NPA) les moyens d'organiser des ateliers à moindre coût pour renforcer les capacités des éditeurs.
- Confectionner la liste des formateurs certifiés par APNET pour la formation future dans d'autres pays africains.

La stratégie consiste à ce que les participants formés retournent dans leur pays respectif et y forment les éditeurs et autres parties prenantes sur les domaines de formation des ateliers de l'APNET. APNET mettra en place un système de suivi et d'évaluation pour garantir qu'après la formation régionale, les associations nationales d'éditeurs parraineront les ateliers nationaux au profit des éditeurs. Du matériel de formation sera remis aux participants pour les aider à former les éditeurs et autres parties prenantes et des certificats leur seront délivrés.

L'association des éditeurs désignera une personne (stagiaire) à APNET possédant les qualités suivantes pour la formation:

- Le stagiaire recommandé pourrait être un éditeur ou un conférencier ayant une expérience de l'édition (pas amateur en édition).
- Le stagiaire doit être disposé à collaborer avec NPA ou APNET en cas besoin.
- Le stagiaire doit avoir des compétences en communication et doit avoir la capacité d'animer des ateliers.

La formation régionale à Abidjan aurait déjà eu lieu n'eut été le désagrément causé par le Coronavirus. Cependant, des dates appropriées vous seront annoncées ultérieurement en temps opportun.

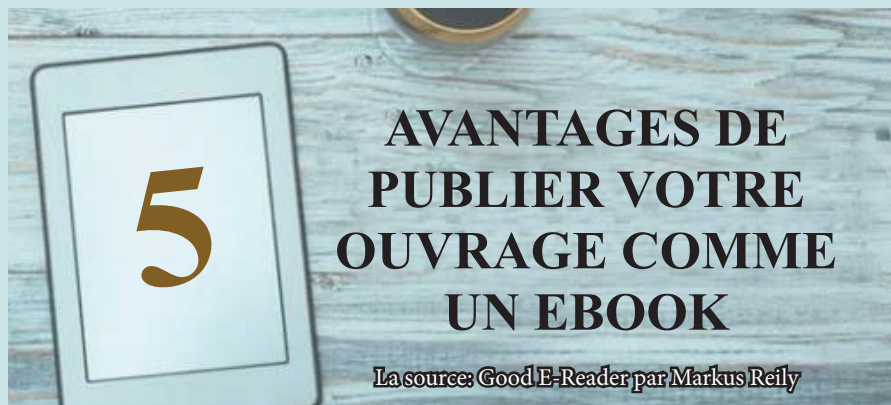
La formation impliquera des facilitateurs hautement qualifiés, expérimentés et perspicaces; elle sera axée sur les travaux pratiques pour répondre aux attentes des candidats dans les domaines suivants:

- Aspects juridiques de la publication/du droit d'auteur
- Apprentissage des meilleures pratiques de publication et processus de gestion
- Aperçu de la publication électronique
- Droits et licences
- Création d'une maison d'édition durable et rentable
- Formation et / ou renforcement des organisations de droits de reprographie (RRO)

APNET est reconnaissant de l'appui financier du Kopinor Development Fund et de Sharjah Book Authority pour les formations régionales respectivement en Côte d'Ivoire et en Tanzanie.

Tous les auteurs ne sont pas favorables aux livres électroniques: l'auteur de 'The Catcher in the Rye', JD Salinger, a résisté aux médias numériques et au partage d'informations en ligne, mais en août, sa succession a accepté de publier son travail sous forme de livres électroniques pour la première fois. Le fils de Salinger, Matt, a déclaré qu'une lettre d'une femme ayant un handicap lié à la main qui trouvait les livres physiques difficiles à manipuler l'avait convaincu de mettre ses livres en ligne, selon un rapport du Guardian.

Quant à l'avenir des livres, tous les formats continueront d'être sollicités, selon Jacks Thomas, directeur de la London Book Fair. "Les gens ont toujours besoin de connaissances et les gens ont toujours besoin d'histoires. De ce point de vue, le cœur même de l'industrie du livre est, je suis sûr, très solide. Je serai vraiment intéressé de voir ce que sera la salle de classe de l'avenir parce que je pense que cela dictera énormément sur la façon dont les générations futures s'engageront avec l'écrit... Ou sera-t-il l'oral, mais ce sera toujours des histoires et ce sera toujours de la connaissance, ces aspects des livres devront encore être conservés. Donc, je pense que le livre, quel que soit son format, a un avenir radieux", a-t-elle déclaré à CNBC.



Un nombre d'auteurs sont gênés de publier leur travail sous forme d'eBook. Ils ont comme une nostalgie du livre imprimé - pour certaines personnes, c'est l'odeur du papier, pour les autres, c'est juste agréable de suivre la progression de sa lecture en tournant chaque page.

Malgré tout cela, les livres électroniques sont devenus très rapidement populaires comme forme d'auto-édition. Il y a de nombreux avantages à publier sous forme numérique plutôt qu'imprimée, et certains d'entre eux sont décrits ci-dessous.

1) *C'est Vraiment Facile*

Il existe de nombreuses plateformes qui vous permettent de publier et de commercialiser votre travail sous forme de livre électronique. Le processus d'auto-édition sur papier - ou de trouver quelqu'un qui vous publiera - peut sembler décourageant. Pouvoir prendre les choses en main et faire avancer votre travail en quelques clics est une véritable bouffée d'oxygène. Bien plus, il est beaucoup plus facile de republier ou de modifier votre travail en cas de modifications.

(Kindle Direct Publishing, Kobo Writing Life ou Nook Press sont tous viables).

2) *Soyez Votre Propre Équipe Marketing*

La publication électronique vous permet de prendre le contrôle total

du processus de marketing et de décider du type de direction que vous souhaitez prendre, ainsi que les cibles de votre livre. Cela peut réduire le coût de production et de marketing, il vous aide à suivre avec précision vos performances de vente. À mesure que vous vous familiariserez avec le processus, vous deviendrez beaucoup plus compétent.

Vous comprendrez mieux votre produit que n'importe quelle équipe marketing. Vous saurez à qui le présenter et à chaque livre que vous publierez, vous pourrez affiner votre approche et apprendre de vos expériences. Le marketing de mouvement est une méthode de marketing efficace pour un produit culturellement puissant tel qu'un livre. Cette méthode a été codifiée par Scott Goodson, fondateur de Strawberry Frog, en 1999 et s'est avérée très efficace pour les auto-éditeurs comme vous. Commencez par en apprendre davantage sur le marketing de mouvement.

3) *C'est Vraiment Moins Cher*

Avec l'imprimerie, il y a des coûts à chaque étape de la publication. Outre le coût d'impression et de reliure, la distribution nécessite également beaucoup de temps et d'argent, et si vous travaillez avec un éditeur, il y a des coûts de main-d'œuvre qui finissent par faire grimper le prix du livre. Pratiquement tout cela est éliminé en publiant sous forme d'eBook, ce qui vous permet de vendre à un prix

beaucoup plus attractif sans nuire à vos bénéficiaires.

4) *Accessibilité*

De nombreux lecteurs utiliseront des liseuses telles que le Kindle d'Amazon, l'un des principaux avantages étant que les gens peuvent désormais transporter une bibliothèque entière n'importe où. Cela signifie que même si quelqu'un choisit de prendre un livre avec lui quand il va au café, il emporte aussi votre livre. Il est également possible de lire des livres électroniques sur un ordinateur portable ou même un smartphone, ce qui permet aux gens de se souvenir plus facilement de ramasser et de lire sans courir le risque d'oublier où l'on a déposé son livre.

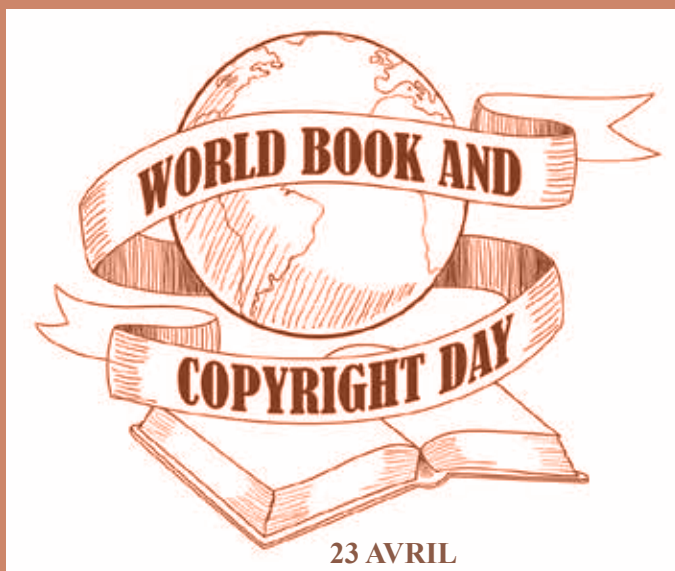
Le processus de vente est également beaucoup plus accessible. Contrairement à une librairie physique, les lecteurs peuvent acheter votre livre dans le confort de leur foyer sans avoir à attendre les délais de livraison.

5) *Durabilité*

Alors que la protection de l'environnement est d'actualité, et d'une importance capitale. La publication électronique de votre livre signifie une moindre utilisation du papier ainsi que de tous les matériaux et processus nécessaires à la production d'un livre imprimé. Au fur et à mesure que la sensibilisation aux problèmes environnementaux se développe, les gens vont changer de comportement et opter pour l'achat des livres électroniques.

Prenez le contrôle de la distribution et du marketing de votre livre bien-aimé en choisissant de publier votre travail sous forme de livre numérique dès aujourd'hui. De plus, il vous aide à économiser sur les coûts et préserver les arbres!





DÉCLARATION DE APNET À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

– Samuel Kolawole, Président de APNET

Le Réseau africain des éditeurs (APNET) s'associe à vous ce 23 avril, pour célébrer la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur. Premièrement, nous adressons nos salutations solennelles à toutes les associations nationales d'éditeurs (NPAs), aux éditeurs, aux différents intervenants du secteur de l'édition, aux étudiants, aux organismes publics et à tous les amoureux du livre en Afrique et dans le monde. Deuxièmement nous sommes tous attristés par la persistance de la pandémie du COVID-19 qui a coûté la vie à des centaines de milliers de personnes et nos pensées vont à toutes les victimes de la maladie, mais nous espérons que sera bientôt totalement éradiquée.

Cette Journée internationale du livre instituée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en 1995 est célébrée par des centaines de millions de personnes dans plus de 100 pays, dans des centaines d'organisations de bénévoles, d'écoles, d'organismes publics, de groupes professionnels et d'entreprises privées. APNET et la fraternité africaine se joignent au monde pour célébrer cette Journée et c'est une excellente occasion de reconnaître les effets de la lecture du livre, et du droit d'auteur sur le développement de l'économie en général et du système éducatif en particulier. C'est aussi, l'heure du bilan pour les décideurs politiques, les acteurs de l'industrie de l'édition, de mener une réflexion profonde sur les enjeux et les défis du secteur.

La publication de livres africains a connu plusieurs phases de développement depuis l'époque coloniale (du milieu du XVIIIe siècle au début du XXe siècle, influencée par les missionnaires étrangers), l'ère post-indépendance (le milieu du XXe siècle dominé par les gouvernements africains) et moderne. Époque de la fin du XXe siècle à ce jour dominée par des éditeurs privés. Il y a eu une amélioration qualitative de l'édition de livres en Afrique aussi comparable à celle d'autres pays dans le monde sans oublier des livres en langues autochtones. APNET encourage les éditeurs à créer des marchés pour les livres en langues autochtones afin de répondre à une demande incessante des lecteurs et des gouvernements.

De plus, la publication est dynamique et continue de se développer au fur et à mesure que le monde embrasse le progrès technologique. L'édition électronique est par conséquent, un modèle d'édition moderne complémentaire à l'édition traditionnelle. Les études menées par APNET ces dernières années indiquent que de nombreux éditeurs africains ne publient pas en ligne en raison d'un certain nombre de facteurs, notamment à cause du piratage, le manque d'intérêt et de connaissances requises.

La célébration de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, est une excellente occasion de souligner l'importance de la lecture en général et en particulier les enfants et les auteurs. Les éditeurs jouent également un grand rôle dans la promotion de la lecture qui sous-tend le développement du pays.

Le piratage est devenu un véritable fléau mondial du siècle pour les propriétaires et les utilisateurs légaux de livres et d'autres droits de propriétés intellectuelles. Il prive les propriétaires de leurs intérêts et freine toute créativité. Plusieurs facteurs du piratage ont été relevés par les éditeurs : la mauvaise distribution des livres, les prix exorbitants, la chaîne du livre désorganisée, et le manque de politique nationale du livre. Cela favorise l'impunité délibérée des pirates et le développement inexorable de

• Suivre à la page 16

• Suite de la page 11

inexistantes. Le gouvernement ne soutient aucune industrie, mais même s'il y en avait, il serait impensable que notre industrie en profite. Cette dernière n'a jamais été reconnue par le gouvernement.

14. MALI

M. Hamidou Konaté, président de l'Association malienne des éditeurs de livres rapporte que la situation au Mali est la même que celle qui se passe dans d'autres pays africains. C'est très mauvais et il n'y a aucun soutien du gouvernement à l'heure actuelle. La publication en ligne ne fonctionne pas. Les librairies sont fermées et les éditeurs restent chez eux. Les éditeurs attendent toujours que la situation s'améliore.

15. MAROC

Les libraires et les éditeurs sont confinés chez eux. Seuls les épiceries, les laboratoires de chimie et les hôpitaux sont ouverts. Tout s'est arrêté. Les livres électroniques et la vente en ligne au Maroc ne sont pas développés. Il y a très peu de vendeurs en ligne: l'un à Casablanca et l'autre à Rabat. Il n'est pas du tout possible de recevoir des livres électroniques de l'étranger. L'Union professionnelle des éditeurs du Maroc et le ministère de la Culture sont en train de travailler ensemble afin de trouver des solutions à ce problème. Un programme d'aides sera bientôt prêt et le nouveau ministre de la Culture, très actif, est disposé à collaborer avec les éditeurs pour améliorer leur industrie. Ils sont à pieds d'œuvre pour développer une bibliothèque électronique,

mais il est peu probable qu'elle soit prête bientôt. Le ministère de la Culture achètera aussi des livres une fois que la bibliothèque en ligne sera prête. La bibliothèque nationale est ouverte à certains livres en ligne et les éditeurs mettent leurs livres en ligne ou sur leur page Facebook. Mme Amina Hachimi Alaoui, membre active du Syndicat professionnel des éditeurs du Maroc, conclut que le gouvernement a pris en charge le salaire des employés des petites structures à hauteur de 200 \$ US pour chaque employé. Le nouveau ministre de la Culture a débloqué des arriérés en faveur des industries culturelles (133 000 \$ US). Cet appui donne une bouffée d'oxygène en ces temps de confinement.

16. NIGER

Malam Abdou Bako, membre fondateur du Réseau des éditeurs indépendants du Niger, donne un aperçu de la situation au Niger. Selon lui, «Nous ne pouvons pas dire que les éditeurs sont actuellement confinés mais nos activités ont considérablement diminué. Pour ma part, j'ai vendu mes livres principalement en langues nationales à des ONG qui réalisent des programmes d'alphabétisation. Et maintenant, toutes les ONG ne fonctionnent plus à cause de la pandémie. Donc pas de vente de livres, ni physique ni numérique. En ce qui me concerne, j'ai contacté mes partenaires (YouScribe) pour me permettre de donner un lien d'accès à mes quelques livres pour enfants gratuitement pendant cette période de COVID-19 comme moyen de contribuer à l'alphabétisation. En plus de cela, le ministère de la Culture du Niger a contacté les éditeurs

pour faire un don de livres qui seront mis à la disposition des patients confinés au COVID-19. J'ai fournis cent titres, tous genres confondus, pour soutenir cette initiative. Pour le moment, le gouvernement n'a pas pensé à nous dans le sens de nous aider spécifiquement mais il nous a accordé globalement la réduction des taxes de synthèse sur son paiement avec un délai de grâce jusqu'à fin juin.»

17. NIGERIA

Actuellement, le Nigéria, la plus grande économie d'Afrique, subit un coup économique majeur et connaît une énorme crise à la suite de la pandémie du COVID-19. Son impact négatif, en particulier chez les éditeurs locaux n'est plus à démontrer. Au moment de la rédaction de ce rapport, le Nigeria Center for Disease Control (NCDC) enregistre un total de 627 cas confirmés avec plus de 20 décès, dont le décès du chef de cabinet du président du Nigéria. Une situation très triste pour la nation! Ensuite, tout en respectant toutes les mesures barrières contre le virus, des efforts proactifs sont déployés pour soutenir la recherche des contacts, les tests et pour réduire la transmission.

Afin de limiter la propagation du virus, il y a eu le confinement dans la plupart des États de la fédération pour un nombre de jours spécifique avec de nouvelles extensions selon les périodes. Les éditeurs de l'industrie du livre s'y sont conformés, car ils attachent également de l'importance à la sécurité et la bonne santé de la population.



• Suite de la page 14

leurs activités. Le droit d'auteur et les droits de propriété intellectuelle doivent être protégés pour soutenir l'industrie de l'édition. Les éditeurs devraient arrêter des stratégies en collaboration avec les offices du droit d'auteur pour lutter contre le piratage.

Les NPAs devraient constamment plaider pour une politique nationale du livre afin de réglementer et d'assainir l'industrie de l'édition. L'industrie apporte une énorme contribution au système éducatif et à l'alphabétisation en Afrique et la profession d'éditeurs reste essentielle au développement de l'Afrique.

Au nom du conseil d'administration d'APNET, je tiens à féliciter tous les éditeurs africains pour avoir publié des ouvrages de qualité malgré tous les aléas. Nous sommes également conscients des défis auxquels sont confrontés les éditeurs de chaque pays africain. Continuons à faire en sorte que nos gouvernements apprécient la pertinence de cette industrie négligée.

Vive APNET et ses membres!
Vive les éditeurs africains !!

Le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du président, a également ordonné que toutes les écoles et tous niveaux confondus soient fermés jusqu'à nouvel ordre. Plusieurs groupes de travail ont été constitués pour développer et déployer des stratégies d'intervention pour le secteur de l'éducation afin de répondre aux besoins éducatifs en urgence. Certains États du pays ont conçu et commencé à mettre en œuvre des programmes d'apprentissage en ligne pour combler les lacunes créées par l'absence de cours physiques. Pendant que les librairies et les maisons d'édition de certains États du pays sont fermées, il y en a qui ont adopté le travail à distance.

La perturbation des activités commerciales causée par le COVID-19 a affecté lamentablement l'industrie du livre dans le domaine des opérations, des revenus, de la budgétisation et de la planification en particulier pour une industrie qui se concentre en grande partie (plus de 75%) sur la production de produits physiques. L'arrêt des mouvements des populations, l'introduction de la distanciation sociale et l'interdiction des rassemblements de masse ont mis un terme aux perspectives commerciales de l'édition au Nigéria, mettant en péril les investissements des partenaires et les emplois des employés. La décision de fermer les établissements d'enseignement et les écoles afin de contenir la pandémie a entraîné l'interruption de la distribution physique, de la commercialisation, de la vente et de la distribution des livres. Cela a eu un impact négatif sur les ventes et a provoqué une baisse des revenus et un manque à gagner des éditeurs. Bien que les livres numériques / électroniques

aient commencé timidement, alors que certains clients tentent de s'engager à la période du Covid-19, les éditeurs numériques continuent à subir la crise, car les transactions et les opérations sont toujours limitées.

Le gouvernement, par le biais de la Banque centrale du Nigéria, a mis en place des stratégies fiscales, monétaires et micro-financières, des plans de relance et des fonds d'intervention pour les petite et moyennes entreprises, sous forme de prêts et suspension de remboursement de prêts pour faciliter les conditions restrictives et amortir les effets économiques du confinement. La Nigerian Publishers Association, selon son président, Gbadega Adedapo, travaille en étroite collaboration avec ses membres pour compléter l'effort du gouvernement en fournissant des documents éducatifs imprimés et électroniques à diffuser pour sensibiliser les citoyens aux précautions à prendre pour arrêter la propagation du COVID-19.

L'industrie du livre actuellement préconise que le secteur du livre soit pris en compte et soit une priorité dans le plan de relance économique.

18. RWANDA

Les éditeurs sont confinés et seules les entreprises dont les activités sont jugées indispensables se poursuivent au Rwanda. L'édition numérique est quasi inexistante alors qu'elle pourrait nous être d'une très grande utilité. Seuls très peu d'éditeurs disposent d'un minimum de contenu accessible en ligne. Jusqu'à présent, aucun soutien gouvernemental n'a été accordé à l'in-

dustrie de l'édition, rapporte M. Isaie Mico Myiza, président de la Rwanda Children Book Organisation (RCBO).

19. SÉNÉGAL

La présidente de l'Association sénégalaise des éditeurs, Mme Aminata Sy souligne que tous les activités de l'industrie de l'édition sont au ralenti en raison du confinement. Seules quelques librairies sont actives et le secteur de l'édition n'est pas très développé au Sénégal. Le gouvernement a promis de soutenir la culture durant cette période difficile et les éditeurs étant sous tutelle du ministère de la Culture attendent que la promesse soit tenue.

20. SIERRA LEONE

Les éditeurs sont libres de faire leur travail dans la mesure où le climat des affaires le permet. Selon la Sierra Leone Writers Series Publishers (SLWS), l'un des principaux éditeurs du pays, «les écrivains ont le temps de commencer, de continuer et / ou de terminer leurs manuscrits. Nous avons reçu plus de soumissions qu'auparavant pour la même période. » Un atelier de développement de livres pour enfants organisé par CODE Canada en partenariat avec PEN Sierra Leone a eu lieu au début d'avril et s'est terminé la veille d'un blocage de trois jours imposé par le gouvernement. Les quelques librairies de la Sierra Leone sont encore ouvertes jusqu'au soir. Un couvre-feu est imposé de 21 heures à 6 h du matin. Des eBooks sont en cours de préparation. Les versions électroniques des livres sont partagées librement avec le

consentement des auteurs. Il n'y a aucun soutien du gouvernement aux éditeurs pour minimiser les risques maintenant, conclut M. Mohamed Sheriff, président sortant, PEN Center Sierra Leone.

21. AFRIQUE DU SUD

Les éditeurs d'Afrique du Sud sont confinés pour aider à stopper la propagation du virus et sauver donc la vie des personnes impliquées dans l'industrie du livre. Cependant, il ne fait aucun doute qu'une période de confinement prolongée affectera la vie des éditeurs, entraînant une baisse des revenus et de l'emploi. Il n'existe aucune possibilité de vendre des livres physiques / imprimés en Afrique du Sud, car les livres ne relèvent pas de la catégorie des services essentiels dans la réglementation de confinement du pays.

La vente en ligne de livres électroniques a toujours existé et continue même si les volumes sont inférieurs à ceux des livres imprimés. Selon Mpuka Radinku, directeur exécutif de la Publishers Association of South Africa (PASA), le 17 avril 2020, PASA a écrit une lettre aux ministères du commerce et de l'industrie, de l'éducation de base et de l'enseignement supérieur et des sciences et technologies pour leur demander de reclasser les livres comme un service essentiel pour permettre aux éditeurs de soutenir l'éducation. «Nous attendons leurs réponses.» Les éditeurs individuels ont mis à disposition des éditions numériques de leurs documents sur leurs propres sites Web avec certains des liens sur le site Web de PASA à <http://publishsa.co.za/industry-news/covid-19>. À ce jour, aucun sou-

tien n'a été spécifiquement conçu par le gouvernement pour les éditeurs afin d'atténuer les effets de COVID-19. Il est juste de dire que le gouvernement a créé le Fonds d'urgence destiné à soutenir toutes les entreprises en détresse.

22. SOUDAN

El Faith Mohammed Elhassan, président de la Sudanese Publishers Association, rapporte qu'au cours du mois de mars, les éditeurs travaillaient normalement jusqu'à début avril, date à laquelle l'interdiction de vente et de circulation de biens a été imposée sur tous les lieux commerciaux à certaines heures de la journée. Tout au début la vente de livres physiques dans les bibliothèques était se poursuivait lentement, mais peu après les activités d'édition ont totalement cessé. Malheureusement, la publication électronique est très faible au Soudan, qu'elle soit payante ou non. Les éditeurs pourront y songer lorsque la situation de la pandémie s'aggravera.

23. TANZANIE

Les éditeurs ne sont pas confinés. Les activités économiques se déroulent normalement. Seuls les écoles, collèges et universités sont fermés. Le gouvernement a seulement souligné l'importance d'observer toutes les mesures barrières comme l'hygiène des mains, la distanciation sociale et le port de masques.

Depuis la fermeture des écoles, les écoles n'achètent plus rien. Très peu de parents visitent les librairies. Le marché qui était déjà trop petit s'est complètement as-



séché en raison de la fermeture des écoles. Seuls deux éditeurs environ ont leurs propres plateformes numériques et les livres vendus ne sont pas concernés par le curriculum car les livres scolaires vendus en ligne sont encore très peu nombreux. La plupart des éditeurs utilisent des plateformes hébergées par des tiers, principalement à l'étranger.

L'Institut tanzanien de l'Éducation a créé une bibliothèque numérique pour tous ses livres mais il n'a pas encore répertorié tous leurs ouvrages. Elle était destinée aux écoles moyennant une somme modique. Depuis le déclenchement du COVID-19, les enseignants et les élèves / étudiants peuvent désormais y accéder gratuitement, mais l'effectif des visiteurs de leur bibliothèque numérique n'est pas disponible.

Il n'y a aucun soutien du gouvernement aux éditeurs. Selon Gabriel Kitua, président de la Publishers Association of Tanzania (PATA), ils sont toujours en négociation. Les éditeurs ont rencontré le commissaire à l'éducation qui nous a conseillé de rédiger et d'envoyer un document synthétique relatif aux défis de notre secteur au ministère de l'éducation. Le Secrétaire permanent du ministère a déjà transmis le document au commissaire pour la suite à y réserver. Le gouvernement n'a pas pu faire suite à notre dossier comme il était occupé à la lutte contre le COVID-19 et ses effets sur les écoles fermées. Je peux répondre que les éditeurs ne bénéficient d'aucun soutien pour l'instant et après la pandémie.

24. TOGO

Les éditeurs au Togo ne sont pas vraiment confinés. Ils travaillent toujours mais il n'y a plus de rencontres avec les auteurs et la plupart des autres clients. Les éditeurs travaillent via les réseaux sociaux, essentiellement WhatsApp. Bien évidemment, ce n'est pas intéressant pour l'industrie de l'édition, car les éditeurs et les libraires ne peuvent pas vendre des livres physiques, car tout le monde subvient aux besoins élémentaires. Les librairies ne paient plus régulièrement les éditeurs pour les livres vendus. Il est assez difficile de vendre des livres physiques et les éditeurs n'ont pas beaucoup de livres électroniques. Cependant, nous menons une certaine sensibilisation sur COVID-19 et encourageons les gens à lire pendant le confinement. Des éditeurs, dont Graines de Pensées, font également don de livres aux enfants des quartiers et à certaines associations dont celles qui travaillent avec les femmes en prison, Mme Christianie Tchotcho Ekue, fondatrice, Graines de Pensées & Mme Yasmîn Issaka-Coubageat, éditrice et co-fondatrice, Rapport Graines de Pensées.

Aucune bibliothèque nationale en ligne n'a été lancée pour permettre aux gens d'accéder aux livres et de lire gratuitement. Jusqu'à présent, le gouvernement n'a annoncé aucun soutien au secteur de l'édition, mais certains artistes, éditeurs et auteurs travaillent sur un document pour faire le plaidoyer.

25. OUGANDA

Les éditeurs ougandais sont totalement confinés et aucune activité d'édition de livres n'a lieu. Cependant, le ministère de l'Éducation et des Sports (MoES) prévoit des cours à la radio et à la télévision. En conséquence, le National Curriculum Development Centre (NCDC) a été invité à préparer du matériel pour ces leçons. Il est très difficile de penser à vendre des livres numérique ou physique lorsque les écoles sont fermées. En outre le problème est qu'en Ouganda, très peu d'éditeurs ont des livres numériques, donc il y en a très peu sur la toile. Au début du confinement, quelques parents ont acheté des livres mais depuis que l'économie s'est effondrée, tous les achats et ventes se sont presque arrêtés. Certaines écoles avaient déjà des plateformes en ligne avec leurs élèves et ils ont des cours en ligne tandis que d'autres attendent les programmes éducatifs du gouvernement à la télévision et à la radio. Le gouvernement soutient principalement le secteur de la santé et les personnes vulnérables et non les entrepreneurs privés comme les éditeurs, M. Musoke Majwega, président de l'Ougandan Publishers Association et Mme Vicky Sentamu, secrétaire générale du rapport de l'Ouganda Publishers Association.

26. ZAMBIE

Le secteur de l'édition à travers le pays a déjà connu une importante baisse des revenus prévus en 2020 en raison de la crise du COVID-19. Les éditeurs organisent des salons du livre pour que les auteurs puissent lancer des livres et stimuler les ventes. Comme le rapportent le Dr Mwape Sun-

day, directeur, Standards & Curriculum, Zambie et M. Anson Banda, président, Association des éditeurs de livres de Zambie (BPAZ), beaucoup d'informations indiquent que de nombreux éditeurs et libraires sont confinés dès lors que les mesures barrières ont été lancées par le gouvernement.

Très peu d'éditeurs ont intensifié l'innovation pour vendre des livres sur des plateformes électroniques et la situation est presque au point ! Cependant, certains éditeurs tentent de trouver des moyens d'aider le ministère de l'éducation à contacter les apprenants et les enseignants en leur fournissant du matériel d'apprentissage en ligne. Il n'y plus de vente de livres physiques pour le moment, et les éditeurs n'ont pas encore lancé des livres électroniques, à l'exception de deux ONG dont une ONG kenyane autour de Lusaka, mais pas à grande échelle. Peu d'éditeurs travaillent en PDF, Amazon entre autres, mais la connexion internet est très faible.

Au cours de la période du COVID-19, il y a peu d'investissement malgré les assurances d'appui du ministre des Arts et de la Culture. Le gouvernement s'est engagé par le biais de la Banque de Zambie à mettre des fonds à la disposition des entreprises sous forme de prêts pour atténuer l'impact de COVID-19. Ceci n'est pas spécifique à l'industrie de l'édition. Comme l'un des éditeurs émergents l'a fait remarquer récemment: "Les éditeurs se heurtent à de graves difficultés financières et logistiques, mais l'éditeur Sotrane devrait intensifier ses actions innovante en vue de soutenir la société pendant la crise mondiale du COVID-19".

Il n'y a aucun soutien gouvernemental. Actuellement, le gouvernement prévoit de commencer à diffuser des enseignements à la radio et à la télévision, mais il n'a pas engagé d'éditeurs à ce sujet. COVID-19 est un réveil! Les solutions trouvées pour tendre la main à l'enseignant et à l'apprenant ne devraient pas être abandonnées après cette pandémie, mais devraient être renforcées et utilisées même en temps normal!

27. ZIMBABWE

Les éditeurs du Zimbabwe sont confinés et les revenus sont au plus bas. Le développement de nouveaux produits, y compris l'impression, est ralenti. La vente de livres physiques a complètement cessé. Cependant, comme le fait valoir Mme Natsai Gurupira, présidente de la Zimbabwe Book Publishers Association (ZBPA), la vente de livres électroniques offre encore plus de possibilités que jamais. Les livres électroniques disponibles sont fournis par les éditeurs via leurs sites Web et certains titres sont fournis gratuitement. Certaines bibliothèques en ligne en partenariat avec les éditeurs offrent au public des eBooks. Pour le moment, le gouvernement n'a fourni aucun soutien aux éditeurs. Le gouvernement n'a pas créé de bibliothèque de livres électroniques. Le plus grand opérateur de téléphonie mobile du pays a ouvert une bibliothèque électronique payante. Alors que l'épidémie progresse et que le gouvernement à son tour continue d'évaluer l'impact sur l'économie, les éditeurs attendent impatiemment le soutien du gouvernement.

• Suite de la page 5

nisation sera d'assurer la pérennité du projet grâce au suivi de la mise en œuvre du plan d'action, au maintien des contacts avec les participants et à l'évaluation du rythme de mise en œuvre des connaissances acquises. D'autres formats de suivi devraient être explorés.

Outre le programme de mentorat, une étude a été entreprise en ce qui concerne l'utilisation d'identifiants dans le secteur de l'édition en vue d'orienter l'assistance de l'OMPI dans les domaines où l'impact réel peut être obtenu en aidant les créateurs d'œuvres, les éditeurs et les autres parties prenantes du monde développé.

Enfin, un outil de négociation des contrats de publication est en cours d'élaboration et sera proposé aux éditeurs des pays en développement comme guide pratique et comme document de référence.





LETTRE D'INFORMATION

DÉTAILS DU CONTACT: African Publishers Network (APNET)
 Emplacement: Bureau of Ghana Languages Building, Kawukudi Culture,
 adjacent to AMA Building, behind 37 Military Hospital
 Adresse: P.O. Box LT 471, Laterbiokorshie, Accra, Ghana.
 Téléphone: +233 302 912764 / +233 24 694 6773 / +233209115191
 Email: info.africanpublishers@gmail.com / www.african-publishers.net